

# VERS L'ÉMERGENCE D'UN NOUVEAU CONTRAT SOCIAL : UNE ANALYSE DU POPULISME FRANÇAIS DE GAUCHE À L'UNE DE LA THÉORIE POSTSTRUCTURALISTE DU DISCOURS

## TOWARDS THE EMERGENCE OF A NEW SOCIAL CONTRACT : AN ANALYSIS OF FRENCH LEFT-WING POPULISM THROUGH POSTSTRUCTURALIST DISCOURSE THEORY

Ioana-Cristina Hrițcu (Rus)<sup>1</sup>

© STUDIA UBB. EUROPAEA. Published by Babeș-Bolyai University.



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License

DOI: 10.24193/subbeuropaea.2026.1.10

Published Online: 2026-06-22

Published Print: 2026-06-30

**Abstract:** *Drawing on poststructuralist discourse theory (Ernesto Laclau, Chantal Mouffe), this article examines how, against the backdrop of the erosion of the neoliberal model, of the growing delegitimization of governing parties and of an increasingly manifest climate crisis, Jean-Luc Mélenchon contributes not only to the ideological and political revitalization of the Left but also to the reconfiguration of the very social contract. Underexplored in existing literature, this reconfiguration is ideally clarified by poststructuralist discourse theory, as we will show by assessing the candidate's discourse during the 2022 presidential election campaign. The deployment of PDT in this analysis will also shed light on the constitutive impossibility of any proposition of social contract of being fully inclusive, thus advancing that antagonism and exclusion are not problematic features of populism, but inextricable characteristics of democracy itself.*

**Keywords:** *social contract, ecosocialism, (left-wing) populism, poststructuralist discourse theory, hegemony, antagonism*

---

<sup>1</sup> Ioana-Cristina Hrițcu (Rus) est doctorante en Science Politique à l'Université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca. Courriel : ic.rus86@gmail.com.

## Introduction

Pierre angulaire de la philosophie politique moderne, *la théorie du contrat social* se construit autour de l'idée d'une certaine égalité de départ entre les êtres humains qui entraîne la nécessité de justifier la légitimité de l'autorité étatique autrement que par le droit divin ou la tradition.

Fruit de la rationalité humaine, le contrat social implique un renoncement total ou partiel aux libertés et aux droits individuels, justifié par la nécessité d'éviter : d'une part, l'anarchie (Thomas Hobbes) ou les injustices générées par des capacités inégales de défense des droits inaliénables (John Locke) propres à l'état de nature ; d'autre part, l'immoralité survenant dans le processus d'organisation de la société, en raison de l'apparition de la propriété privée (Jean-Jacques Rousseau).<sup>2</sup> Simultanément, pour les philosophes cités, la légitimité des gouvernants est – à des degrés sensiblement différents, certes – conditionnée au respect des engagements assumés et à la continuité du consentement des gouvernés.

C'est le contrat social rousseauiste qui, à travers sa dimension morale transformatrice, ses valeurs-buts (la liberté civile et l'égalité, sa condition de possibilité) et ses concepts-piliers (la volonté générale, la souveraineté populaire) servira de boussole aux révolutionnaires de 1789, inspirant, entre autres, la devise « Liberté, Égalité, Fraternité », fondement du modèle républicain français.

Or, à présent, ce modèle et le contrat social qui le sous-tend sont érodés par une imbrication de crises qui alimente des remous profonds dans l'Hexagone, à l'instar d'autres pays occidentaux.

La crise du modèle néolibéral, devenue de plus en plus patente au cours des deux dernières décennies, est la première de ces crises. Adopté non seulement par la droite, mais aussi par la gauche dites « de gouvernement » (en conséquence du *tournant de la rigueur* opéré au début des années 80 par le Parti socialiste, premier représentant de cette dernière),<sup>3</sup> le néolibéralisme

---

<sup>2</sup> Leon P. Baradat, *Ideologiile politice : origini și impact*, Iași : Polirom, 2012, pp. 79-91.

<sup>3</sup> Vainqueur de la présidentielle de 1981, François Mitterrand a placé le PS à la tête du pays pour la première fois sous la 5<sup>e</sup> République. Après avoir entamé son mandat par une politique interventionniste d'inspiration keynésienne, Mitterrand s'est pourtant vu obligé de demander à son Premier ministre Pierre Mauroy de modérer les ambitions socialistes et de se plier à la discipline financière imposée – d'un côté – par la crise économique internationale et – de l'autre côté – par les contraintes associées au processus d'intégration européenne et à une globalisation de plus en plus marquée. Conséquemment, le PS a adopté une position

est souvent accusé d'avoir manqué à ses engagements de progrès et de prospérité inclusive. En revanche, il est jugé avoir contribué à un creusement des inégalités, à une quasi-permanentisation des politiques d'austérité et à la mise en œuvre de réformes (comme celle du travail en 2016 ou celle des retraites en 2023)<sup>4</sup> perçues comme portant atteinte aux acquis sociaux.

Privés de capacité budgétaire en conséquence du recul enregistré en termes de croissance économique dès le début des années 1970, les grands partis de gouvernement ont éprouvé des difficultés de plus en plus marquées à répondre aux demandes des citoyens. Cette incapacité, la convergence idéologique déjà signalée et les scandales de corruption impliquant ces acteurs ont ancré de plus en plus profondément dans le mental collectif le sentiment de l'existence d'un gouffre grandissant entre le peuple et des élites orientées par leurs propres intérêts.

Alors que la longue alternance au pouvoir sédimentée par l'architecture électorale de la 5<sup>e</sup> République semblait avoir sécurisé l'hégémonie des grands partis, donnant même l'impression de l'avènement d'une ère post-politique, le contexte qui vient d'être crayonné a déterminé – lentement, mais inexorablement – le démantèlement de l'ordre en place.

En effet, ce contexte a, d'une part, nourri un abstentionnisme délégitimant, touchant – dans des proportions variables – l'ensemble des scrutins et des catégories d'électeurs. Le phénomène s'est aggravé ces dernières années, comme en témoignent les taux d'abstention de 57,36% et

---

gestionnaire pragmatique, compatible avec l'économie de marché. Les mesures proposées ou soutenues par la suite n'ont fait que confirmer l'ancrage dans l'orientation sociale-libérale (voire néolibérale, selon ses détracteurs) et un glissement progressif du PS vers le centre de l'échiquier politique qui a entraîné ce qui a été perçu comme un effacement croissant du clivage gauche-droite. À ce sujet consulter, par exemple, Bruno Théret, « Néo-libéralisme, inégalités sociales et politiques fiscales de droite et de gauche dans la France des années 1980. Identités et différences, pratiques et doctrines », dans *Revue française de science politique*, vol. 41, n°3/1991, pp. 342-381, p. 358 notamment, [https://www.persee.fr/doc/rfsp\\_0035-2950\\_1991\\_num\\_41\\_3\\_394561](https://www.persee.fr/doc/rfsp_0035-2950_1991_num_41_3_394561).

<sup>4</sup> Anne de Guigné, « Projet de loi El Khomri : les sujets qui fâchent », dans *Le Figaro*, 04.05.2016, <https://www.lefigaro.fr/emploi/2016/02/18/09005-20160218ARTFIG00311-le-projet-de-loi-el-khomri-modifie-profondement-le-code-du-travail.php>; Mathieu Gallard, « L'opposition au projet de réforme des retraites se renforce », dans *Ipsos*, 02.02.2023, <https://www.ipsos.com/fr-fr/lopposition-au-projet-de-reforme-des-retraites-se-renforce>.

53,77% au 2<sup>nd</sup> tour des législatives de 2017 et 2022 et ceux de 25,44% et 28,01% au 2<sup>nd</sup> tour des présidentielles de ces mêmes années.<sup>5</sup>

D'autre part, les facteurs rappelés antérieurement ont déterminé une volatilité électorale largement motivée par la volonté d'un changement radical, le vote sanction (souvent graduellement transformé en vote d'adhésion) profitant de plus en plus à des acteurs perçus comme extérieurs au 'système'. Anciens (FN devenu RN) ou nouveaux (LREM, LFI), ces acteurs se sont imposés face aux grands partis traditionnels, les présidentielles de 2017 et 2022 scellant la débâcle de ces derniers.<sup>6</sup>

Dans le contexte de l'effondrement du PS et d'un épuisement idéologique de la gauche décrié depuis longtemps par un large spectre d'observateurs,<sup>7</sup> La France insoumise (LFI) – force politique émergente classée quatrième en 2017 et troisième en 2022 – semble s'être imposée comme pivot de la recomposition de ce camp en avançant un projet écosocialiste souvent perçu comme relevant du populisme en raison de la présence de plusieurs traits traditionnellement considérés par la littérature comme définitoires de ce dernier. De manière très schématique, ces traits concernent : la sacralisation d'un peuple idéalisé ; l'appel qui lui est lancé à se ranger derrière un leader charismatique, issu de ses rangs et qui se donne pour mission de le guider sur la voie de l'émancipation ; la critique virulente de l'ordre en place.<sup>8</sup> Deux autres traits ancrent ce populisme à gauche de l'échiquier politique, l'opposant à un populisme national-identitaire inscrit à droite et contribuant ainsi au ravivement du clivage gauche-droite : la critique du néolibéralisme et

---

<sup>5</sup> Pour une mise en perspective, voir Ministère de l'Intérieur, « Les archives des résultats des élections en France », <https://www.archives-resultats-elections.interieur.gouv.fr/>, consulté le 05. 10.2025.

<sup>6</sup> *Ibidem*.

<sup>7</sup> Voir, par exemple, Gil Delannoi, Edgar Morin, « La gauche, du XXe au XXIe siècle. Pour une double autocritique, idéologique et écologique. Dialogue avec Edgar Morin sur son parcours politique et idéologique », dans *Communications*, vol. 82, 2008, pp. 171-188, [https://www.persee.fr/doc/comm\\_0588-8018\\_2007\\_num\\_82\\_1\\_2448](https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_2007_num_82_1_2448).

<sup>8</sup> Une des références séminales lorsqu'il s'agit de rappeler les 'invariants' du phénomène populiste est sans doute Margaret Canovan, *Populism*, Londres : Junction Books, 1981. Voir aussi Margaret Canovan, "Trust the People ! Populism and the Two Faces of Democracy", dans *Political Studies*, vol. 47, 2009, pp. 2-16.

l'articulation des demandes formulées par les « les classes populaires blanches et non blanches » à celles des classes moyennes.<sup>9</sup>

Plus concrètement, le projet mélenchoniste repose sur l'imbrication entre une question sociale structurée par l'héritage marxiste<sup>10</sup> et une question environnementale dont les répercussions systémiques exigent une refonte de la logique d'agrégation du peuple (détaillée infra).

Alors que cette imbrication et son rôle dans la revitalisation idéologico-politique de la gauche font déjà l'objet de diverses analyses,<sup>11</sup> son apport à la refondation du contrat social français semble demeurer largement inexploré. La théorie poststructuraliste du discours (TPD) offre le cadre le plus pertinent pour analyser cet apport.

Certes, le projet mélenchoniste ne constitue en aucun cas une simple transposition de cette théorie, étant plutôt le résultat d'une approche pragmatique sculptée notamment par la campagne menée en 2005 contre l'adoption du traité constitutionnel européen et, aussi, par l'observation des néo-populismes sud-américains.<sup>12</sup> Des divergences non-négligeables existent entre les deux approches, la plus importante concernant la manière dont le peuple y est conçu. Ainsi, Jean-Luc Mélenchon adhère à une conceptualisation matérialiste du peuple – qu'il présente comme une réalité tangible,

---

<sup>9</sup> Manuel Cervera-Marzal, *Le Populisme de gauche. Sociologie de la France insoumise*, Paris : Éditions La Découverte, 2021, pp. 330-331.

<sup>10</sup> De ce fait, c'est le capitalisme et non pas le néolibéralisme qui s'y trouve désigné comme le grand Autre à écarter (voir infra).

<sup>11</sup> Voir, par exemple, Pierre Sauvêtre, « Sortir du désastre social-libéral par la gouvernementalité éco-socialiste », dans *Lignes*, vol. 41, n°2/2013, pp. 127-131, [https://shs.cairn.info/article/LIGNES\\_041\\_0127](https://shs.cairn.info/article/LIGNES_041_0127). Pourtant, la recherche semble privilégier les interrogations plus globales du phénomène écosocialiste et la mise en lumière de la diversité de ses manifestations. Par exemple, Edgar Szoc, « Écosocialisme(s) », dans *Politique. Revue belge d'analyse et de débat*, 19.10.2020, <https://www.revuepolitique.be/ecosocialismes/>, 15.12.2025 ; *Nouveaux Cahiers du socialisme*, n° 28, automne 2022, Montréal : Collectif des Nouveaux Cahiers du socialisme, dossier « L'écosocialisme : une stratégie pour notre temps », <https://www.cahiersdusocialisme.org/ecosocialisme-une-strategie-pour-notre-temps/>.

<sup>12</sup> Valentin Soubise, « Théorie et pratique du populisme de gauche chez Jean-Luc Mélenchon », dans *Populisme. La Revue*, Liège : Presses Universitaires de Liège, n° 2, 2022, pp. 61-63, [https://populisme.be/articles\\_sc/theorie-et-pratique-du-populisme-de-gauche-chez-jean-luc-melenchon/](https://populisme.be/articles_sc/theorie-et-pratique-du-populisme-de-gauche-chez-jean-luc-melenchon/).

dénombrable – tandis que Laclau et Mouffe conçoivent celui-ci comme une construction immatérielle, discursive.<sup>13</sup>

Il demeure que les nombreuses convergences qui existent entre les deux approches conduisent à ce que Mélenchon « occupe en quelque sorte, dans l'espace politique, une position homologue à celles des deux philosophes postmarxistes dans l'espace intellectuel ». <sup>14</sup> Ceci justifie la pertinence de l'emploi de la TPD et de son concept central – l'hégémonie – pour éclairer la démarche politique analysée au sein de cet article, d'autant plus que la TPD pose une pierre importante à la théorisation du populisme.

Comprendre la plus-value de la TPD dans ce processus requiert de rappeler que le populisme fait l'objet d'un traitement majoritairement péjoratif et ce, non seulement dans les discours politique et médiatique, mais aussi dans le discours savant.

Le populisme représente, avant tout, « une conséquence de l'intégration de la multitude dans le jeu politique », <sup>15</sup> l'étymologie latine du mot renvoyant, d'une part, à cette multitude/au peuple <sup>16</sup> (*plebs, populus*) et, d'autre part, à ceux qui prétendent parler en son nom (les *populares*). Le processus de mobilisation-représentation est d'entrée de jeu perçu par les élites comme potentiellement manipulateur, en raison d'une possible exploitation – par des orateurs démagogues – de la crédulité du peuple, voire de son incapacité à sortir de l'étroitesse des intérêts particuliers pour s'inscrire dans l'universel éthique impliqué par la citoyenneté. <sup>17</sup>

---

<sup>13</sup> Dès lors, pour le premier, l'évolution de la société n'est pas d'ordre idéationnel ; elle découle plutôt des réalités empiriques auxquelles la société se trouve confrontée, les hausses démographiques sensibles engendrant des changements sociaux majeurs. Jean-Luc Mélenchon, « Chantal Mouffe et Mélenchon : L'heure du peuple », *La chaîne YouTube officielle de Jean-Luc Mélenchon*, 21.10.2016, <https://www.youtube.com/watch?v=FtriFMxsOWw>, 05:45 et suivant et 33 :50 et suivant.

<sup>14</sup> Soubise, *art. cit.*, p. 60.

<sup>15</sup> Dominique Reynié, *Les nouveaux populismes*, Paris : Fayard/Pluriel, 2013, p. 9.

<sup>16</sup> Ces notions ne sauraient être confondues, la multitude n'accédant au statut de peuple qu'au terme d'une construction politique. La charge sémantique dépréciative historiquement attachée au terme *plebs* est également à noter.

<sup>17</sup> Sergiu Mișcoiu, « Le Populisme », dans Ciprian Bogdan, Sergiu Mișcoiu (dir.), *Ideologii politice. O scurtă incursiune în gândirea politică modernă și contemporană*, Iași: Adenium, 2014, pp. 206-207; Chantal Delsol, *Populisme. Les demeurés de l'Histoire*, Paris : Éditions du Rocher, 2015, pp. 9-10.

Bien que peu nombreux, des philosophes de droite comme de gauche légitiment pourtant le rejet populaire d'un universel vécu comme imposé, qu'il prenne la forme de l'uniformisation culturelle-identitaire entraînée par la globalisation ou celle du néolibéralisme.<sup>18</sup> Sous cet angle, le populisme devient la manifestation d'un déni de démocratie, d'une crise de représentation.

L'appréhension du populisme en tant que pathologie de la démocratie s'explique également par son assimilation prolongée au (néo)fascisme et à l'extrême droite – expression enracinée comme son équivalent. Qui plus est « Ceux qui prétendent étudier 'le populisme' ou 'les populismes' sont principalement les spécialistes [...] de l'extrême droite [...]. Pour la plupart d'entre eux, ils sont passés d'un objet à l'autre, sans modifier le moins du monde leurs instruments d'analyse, ni leur point de vue militant, qui les conduit à diaboliser, avant toute enquête, ou malgré les résultats de leurs enquêtes, tout ce qui leur paraît mériter d'être baptisé 'populiste'. »<sup>19</sup>

Si l'emploi massif du terme par les médias a étendu sa portée à la gauche,<sup>20</sup> il a aussi révélé l'hétérogénéité de ses articulations et l'impossibilité d'assigner le populisme à une position fixe, unique sur l'axe gauche-droite. Dans la littérature dédiée, ce constat s'est accompagné d'une mise en lumière de son incompatibilité avec les moules de théorisation classiques. Plusieurs auteurs ont ainsi souligné le caractère syncrétique et polymorphe du populisme, analysable à la fois comme modalité de conquête et d'exercice du pouvoir, mouvement de légitimation, forma mentis, idéologie (à faible densité) et style rhétorique-discursif.<sup>21</sup>

Face à cette pluralité et à une dépendance contextuelle manifeste, la littérature est parcellaire, des études de cas nationaux ou régionaux isolés

---

<sup>18</sup> *Ibidem*; Ernesto Laclau, *On Populist Reason*, London: Verso, 2005; Chantal Mouffe, *Pour un populisme de gauche* [version Kindle], Paris : Albin Michel, 2018.

<sup>19</sup> Pierre-André Taguieff, *Le nouveau national-populisme*, Paris : CNRS Éditions, 2012, pp. 11, 15, 17.

<sup>20</sup> Mișcoiu, *art. cit.*, dans Bogdan, Mișcoiu (dir.), *op. cit.*, p. 209.

<sup>21</sup> *Ibidem*, pp. 212-213. Sur le concept d'idéologie à faible densité, voir notamment Cass Mudde, "In the name of the Peasantry, the Proletariat and the People: Populisms in Eastern Europe", dans Yves Mény, Yves Surel (dir.), *Democracies and the Populist Challenge*, Oxford: Palgrave, 2002.

donnant néanmoins souvent lieu à des généralisations abusives.<sup>22</sup> Si les efforts ambitionnant une appréhension globale du populisme ne manquent pas, le polymorphisme du phénomène fait que toute définition qui vise à identifier ses invariants ne puisse être que réductrice et incomplète, entretenant ce que Isaiah Berlin a appelé le « syndrome de Cendrillon » : « Il existe une chaussure – le mot ‘populisme’ – pour laquelle il existe quelque part un pied. Il y a toutes sortes de pieds auxquels elle convient presque, mais nous ne devons pas nous laisser piéger par ces pieds auxquels elle ne convient qu’approximativement. Le prince se promène toujours avec la chaussure ; et quelque part, nous en sommes convaincus, l’attend un membre appelé ‘populisme pur’ ». <sup>23</sup>

D’une pertinence incontestable, les efforts de typologisation semblent pourtant subir un même sort.

La TPD contribue au dépassement de cette impasse en contestant la possibilité de proposer une définition totalisante du populisme. Laclau s’attache à démontrer – en déplaçant le focus analytique du « Quoi ? » vers le « Comment ? » – que l’imprécision imputée au populisme ne constitue pas une faille théorique mais résulte de la nature même du politico-social.<sup>24</sup> L’inscription dans une nouvelle ontologie de construction de la réalité et des identités collectives – détaillée au sein de la section suivante – permettra, entre autres, de réfuter le grief d’anti-pluralisme adressé au populisme. Selon ce grief, la centralité de l’antagonisme peuple/élites au sein du populisme conduirait à l’imposition d’une volonté générale illusoire, en raison des exclusions opérées dans le processus de construction du peuple.<sup>25</sup>

---

<sup>22</sup> Cristóbal Rovira Kaltwasser, Paul Taggart, Paulina Ochoa Espejo et Pierre Ostiguy, “Populism. An Overview of the Concept and the State of the Art”, dans Cristóbal Rovira Kaltwasser et al. (dir.), *The Oxford Handbook of Populism*, Oxford: Oxford University Press, 2017.

<sup>23</sup> Isaiah Berlin, cité dans Sergiu Gherghina, Sorina Soare, “Introduction: Populism-A Sophisticated Concept and Diverse Political Realities”, dans Sergiu Gherghina, Sergiu Mișcoiu et Sorina Soare (dir.), *Contemporary Populism: A Controversial Concept and Its Diverse Forms*, Newcastle upon Tyne: Cambridge Scholars Publishing, 2013, p. 3.

<sup>24</sup> Laclau, *op. cit.*, p. XI, p. 99.

<sup>25</sup> Michael Cox, Jan-Warner Müller cités par Flavius Ghender, “Noul val de populism în Uniunea Europeană”, dans Alina Pădurean, Florin Vasiloni, *Europa: Tradiție, cultură și administrație*, Cluj-Napoca: Presa Universitară Clujeană, 2019, p. 262.

## **(Re)penser la gauche : l'apport de la TPD**

Quatre décennies se sont écoulées depuis la parution d'*Hégémonie et stratégie socialiste*,<sup>26</sup> ouvrage fondateur de ce que l'on allait par la suite désigner sous le nom de *théorie (poststructuraliste) du discours (T(P)D)*.<sup>27</sup>

Ayant pour objectif premier de proposer une issue viable à l'impasse idéologique et politique générée à gauche par la crise du marxisme, la TPD se construit autour du concept d'*hégémonie*, repris à la pensée marxiste, au sein de laquelle il ne renvoie pourtant qu'à une pratique visant à maîtriser les conséquences de la crise (liées à l'écart croissant entre l'évolution effective et celle projetée), plutôt qu'à s'attaquer à ses véritables causes.

Certes, dans la pensée marxiste, la pratique hégémonique représente le résultat d'une longue réflexion, directement ou indirectement nourrie par maintes contributions et impliquant : une contestation croissante de la nécessité historique et de la division base/superstructure ; une acceptation graduelle de l'indécidabilité (i.e. de la possibilité d'une évolution et d'une issue différentes à celles projetées) et du besoin d'agir politiquement tout en subordonnant d'autres groupes à la cause du prolétariat ; la reformulation des objectifs à atteindre sous un angle éthique et/ou moral ; une reconceptualisation de l'idéologie.

L'investigation généalogique entreprise par Laclau et Mouffe éclaire tant les avancées que les limites des contributions de plusieurs penseurs de référence,<sup>28</sup> le nom d'Antonio Gramsci étant associé à la conceptualisation de la pratique hégémonique jugée être la plus aboutie.

Privilégiant les arguments d'ordre moral et intellectuel au détriment du simple 'intérêt commun', le processus de subordination des autres groupes ne requiert – chez Gramsci – ni leur transformation coercitive, ni leur neutralisation idéologique. Devenu actif, consenti et transparent, ce processus implique, au contraire, une acceptation et une intégration de la diversité, ainsi qu'un effort réel de persuasion quant au bien-fondé des idéaux

---

<sup>26</sup> Ernesto Laclau, Chantal Mouffe, *Hegemony and Socialist Strategy. Towards a Radical Democratic Politics*, London: Verso, 1985.

<sup>27</sup> Nous proposons l'ajout de l'adjectif "poststructuraliste" afin d'éviter la confusion parfois présente dans la littérature entre "analyse du discours" et "théorie du discours".

<sup>28</sup> Notamment Antonio Labriola, Eduard Bernstein, George Sorel, Rosa Luxembourg et Antonio Gramsci; Laclau, Mouffe, *op. cit.*, pp. 7-91.

poursuivis. L'inscription de cette démarche sur le terrain idéologique fait perdre à l'idéologie le caractère intrinsèquement manipulateur et dénaturant qui lui était attribué lorsqu'elle était conçue comme relevant du seul ressort du groupe dominant. Chez Gramsci, tout groupe est producteur d'idéologie et l'hégémonie devient une pratique d'articulation, de mise en relation d'éléments idéologiques compatibles, mais hétérogènes. De ce fait, le sujet politique n'est plus une classe particulière, mais une « volonté collective ».

Toujours est-il que l'effet de ces importantes avancées est amoindri – d'une part – par la sanctuarisation de l'importance du rôle et des objectifs du prolétariat (seul articulateur accepté du principe unificateur unique de la contre-hégémonie) et – d'autre part – par le maintien indirect de la prééminence de l'économie en conséquence de la préservation du caractère de classe du combat à mener (seule la bourgeoisie pouvant articuler le principe unificateur unique de l'hégémonie en place).<sup>29</sup>

Afin de surmonter ces impasses, Laclau et Mouffe ouvrent un espace interdisciplinaire où des concepts appartenant à des disciplines variées<sup>30</sup> sont mobilisés et souvent modifiés par leur passage par un filtre postmoderne et poststructuraliste. Cette démarche permet à Laclau et Mouffe d'articuler un cadre alternatif de construction et de lecture de la réalité et des identités collectives qui écarte les prédéterminations résiduelles. Si l'analyse de l'interaction métamorphosante des divers emprunts dépasse la portée de cet article, il convient néanmoins de montrer succinctement comment le cadre qui en résulte permet d'atteindre ce résultat.

Pour Laclau et Mouffe, l'effondrement de la monarchie absolue entraîne l'impossibilité constitutive d'un emboîtement parfait et irréversible entre le lieu du pouvoir et son occupant. Cette impossibilité donne lieu à un manque de fixité et à une contingence jugés indéracinables du politico-social.

Devenus des constructions permanentes, sens et identité ne peuvent prendre corps que sur le terrain discursif,<sup>31</sup> à travers une pluralité d'articulations antagonistes qui crayonnent l'horizon pourtant inatteignable de leur plénitude.

---

<sup>29</sup> *Ibidem*, pp. 65-71.

<sup>30</sup> La philosophie, la psychanalyse, la théorie politique, la phénoménologie, la linguistique et la rhétorique n'en sont que les plus importantes.

<sup>31</sup> Il importe de rappeler que Laclau et Mouffe éliminent entièrement la distinction entre pratiques sociales discursives et non-discursives. Laclau et Mouffe, *op. cit.*, p. 108.

L'irréductibilité du pouvoir introduit une inégalité de départ dans la capacité des différents acteurs à imposer leurs visions de la réalité, cette asymétrie étant creusée par le degré de légitimité qui leur est reconnu par les électeurs. De ce fait, certains acteurs ont plus de chances que d'autres de se retrouver en position hégémonique. Toujours est-il que les échecs successifs à faire advenir la plénitude promise sapent l'hégémonie en place et finissent par renforcer la légitimité d'articulations discursives concurrentes, l'issue de ce processus n'étant aucunement préétablie. Ce déroulement conteste le caractère nécessairement bipolaire et de classe du combat à mener.

L'indispensable association des articulations hégémonique et contre-hégémonique(s, en réalité) à des classes particulières et le confinement de l'antagonisme à la sphère des rapports de production sont également invalidés, selon Laclau et Mouffe, par l'atomisation des demandes sociales. Conséquence du capitalisme, cette atomisation est également alimentée par le manque de fixité décrit supra ; elle révèle la pluralité des dimensions parfois contradictoires qui composent l'identité, la dimension économique n'en étant qu'une et pas nécessairement la plus importante.<sup>32</sup>

Ce processus de parcellisation contraint tout acteur politique qui souhaite s'imposer à chercher un appui électoral plus large en proposant un point d'identification multiple, capable de constituer le complément identitaire non-coïncident brigué par une pluralité d'articulateurs de demandes hétérogènes.

Selon Laclau et Mouffe, l'échec des partis socialistes et sociaux-démocrates est partiellement attribuable justement à leur incapacité à intégrer les nouvelles revendications sociales émergées, pour la plupart, à la fin des années 1960 et prenant, par exemple, la forme de critiques anti-autoritaires/anti-institutionnelles, d'exigences environnementales ou encore de positionnements anti-racistes, pro-féministes ou favorables à l'extension des droits des minorités de tous types.<sup>33</sup>

---

<sup>32</sup> Fortement influencée par la psychanalyse freudienne et lacanienne, cette vision de l'identité – la présentant comme une éternelle identification en raison de son hétérogénéité et instabilité intrinsèques – s'inscrit dans les efforts dé-essentialisants de Laclau et Mouffe. Laclau et Mouffe, *op. cit.*, p. 86; Chantal Mouffe, *Dimensions of Radical Democracy: Pluralism, Citizenship, Community*, London: Verso, 1992, p. 10.

<sup>33</sup> Mouffe, *Pour un populisme de gauche*, emplacement pp. 375-401.

Dès lors, le relancement de la gauche passe par l'articulation d'une contre-hégémonie (souvent qualifiée de 'populiste') qui incorpore ces aspirations, l'effet attendu et souhaité de cette approche étant le rééquilibrage de la tension paradoxale inhérente à la démocratie libérale par une réaffirmation 'radicale' de la souveraineté populaire et de l'égalité, valeurs centrales à sa composante démocratique.<sup>34</sup> Cette approche impose un changement de sujet politique et d'unité analytique, la classe et la demande de classe étant remplacées par le peuple et la demande démocratique.<sup>35</sup>

La cohésion de l'articulation (contre-)hégémonique est assurée par l'action simultanée de deux logiques complémentaires.<sup>36</sup>

D'une part, la logique de la différence, qui rend compatibles les demandes démocratiques hétérogènes mises en relation en identifiant un *Autre* coupable du non-épanouissement de leurs émetteurs. Cette démarche éclaire les contours du *Nous* projeté – un sujet collectif immatériel dont la construction transforme et se trouve transformée par l'*Autre* antagonisé, cette bidirectionnalité métamorphosante caractérisant également le rapport entre l'*autre*-architecte du *Nous* et les émetteurs de demandes interpellés. Pour Laclau et Mouffe, aucune étanchéisation identitaire n'est donc possible.

D'autre part, la logique de l'équivalence, qui conforte effectivement cette impossibilité par le tracement d'un horizon commun dont l'atteinte – présentée comme conditionnée par l'écartement de l'altérité antagonisée – permettrait l'épanouissement de l'ensemble des émetteurs de demandes engagés. Également bâtisseur d'une des versions possibles du *Nous*, ce processus de mise en équivalence a pour effet d'établir une relation de synonymie entre les demandes mobilisées : non pas en vertu d'un noyau identitaire invariable pré-partagé par leurs émetteurs ou qui leur serait imposé par l'*autre* articulateur du *Nous* mais – comme nous l'avons vu

---

<sup>34</sup> Mouffe présente la démocratie libérale comme le produit d'un entrelacement conflictuel entre la tradition démocratique et celle libérale. La philosophe signale, en même temps, le déséquilibre apparu en son sein en conséquence de l'effacement de sa première composante sous la domination de la seconde (dans sa déclinaison néolibérale), le rétablissement de la tension perdue conditionnant, selon elle, la sortie de la post-politique. Voir *ibidem*, emplacements 189-255, 342-350 et 569-577 notamment. C'est toujours Mouffe qui étaye le besoin d'articuler questions environnementales et sociales; *ibidem*, emplacements 755, 868.

<sup>35</sup> Voir aussi Laclau, *op. cit.*, pp. IX-X.

<sup>36</sup> Détaillées par Laclau dans *ibidem*, p. 130 notamment.

antérieurement – du fait du manque (pourtant non-coïncident) qu'ils éprouvent en conséquence de la non-reconnaissance de leurs droits par l'Autre antagonisé.

Impliquant la subsumation consentie et non-aliénante des demandes hétérogènes enchaînées par une des demandes de la chaîne – érigée en principe structurant de l'horizon commun à tracer – le processus de mise en équivalence n'est en rien prédéterminé. Son objectif n'est plus de ressouder une classe ouvrière maintenue comme force motrice révolutionnaire, mais de construire un peuple prêt à assumer les missions qui lui sont assignées par l'*autre-architecte*. En outre, tant le déroulement de ce processus que son résultat sont profondément influencés par les conditions sociohistoriques<sup>37</sup> et par la direction que lui imprime cet *autre-architecte*, lequel ne constitue plus l'articulateur nécessaire ou exclusif des demandes sociales en question.

Le processus de mise en équivalence implique une double transformation. D'un côté, celle de la demande subsumante, qui abandonne son particularisme marginalisant pour s'ériger en *point nodal* de l'articulation discursive. À ce niveau, la construction d'une surface d'inscription polymorphe pour les demandes subordonnées implique le recours à des *signifiants vides*, dont la spécificité est celle d'exprimer des idéaux sociaux transversaux mais asymptotiques comme l'égalité, la justice ou la liberté – en d'autres termes, des manques constitutivement incombables en raison des échecs successifs à en proposer des traitements universellement acceptés.<sup>38</sup>

De l'autre côté, celle des demandes subsumées, modifiées par leur adhésion à l'horizon non-totalisant et non-aliénant bâti autour de la demande subsumante.

Eu égard à la sensibilité de tout discours aux conditions sociohistoriques, le projet de relancement de la gauche peut, selon Mouffe, revêtir plusieurs formes : « un 'socialisme démocratique', un 'écosocialisme', une 'démocratie associative' ou une 'démocratie participative': tout dépendra du contexte et des traditions nationales. »<sup>39</sup>

---

<sup>37</sup> Laclau, "Emancipation(s)", p. 43; Mouffe, *Pour un populisme de gauche*, emplacement 738.

<sup>38</sup> Voir Laclau, *op. cit.*, p. 105.

<sup>39</sup> Mouffe, *Pour un populisme de gauche*, emplacement 738.

En France, sous l'impulsion de Jean-Luc Mélenchon, *l'écosocialisme* montre un potentiel disloquant de plus en plus important, contribuant non seulement au démantèlement de l'hégémonie des représentants traditionnels de la gauche et de la droite au pouvoir, mais aussi à une refondation du contrat social même.

### **L'écosocialisme : vers l'articulation d'un nouveau contrat social**

Plus qu'une simple élaboration intellectuelle, la théorie du contrat social a été, comme en témoigne la Révolution française, un véritable catalyseur du changement politique, posant les piliers de la démocratie moderne.<sup>40</sup>

Concept évolutif et adaptatif, le contrat social et la théorie qu'il alimente font aujourd'hui l'objet de multiples efforts de redéfinition qui visent à en éliminer des injustices non-prises en compte antérieurement. À titre d'exemple, les féministes soulignent le besoin d'adresser la question de l'inégalité de genre et de ses incidences, tandis que les environmentalistes mettent en garde contre les conséquences de l'absence d'une prise en compte de l'impact des activités socioéconomiques actuelles sur le bien-être des générations futures.<sup>41</sup>

Ces efforts ré-articulatoires ne sont pas cantonnés aux sphères académique et militante : la sphère politique y pose sa pierre aussi, le projet écosocialiste à inflexions populistes précisé par Mélenchon pendant la campagne précédant l'élection présidentielle de 2022 – scrutin qui fait l'objet de notre analyse – représentant un excellent exemple dans ce sens.

Le concept de « contrat social » apparaît rarement dans les discours du représentant des Insoumis<sup>42</sup> qui, de surcroît, préfère employer, le cas échéant, la formulation « pacte politique ».<sup>43</sup> En tout état de cause, plusieurs

---

<sup>40</sup> Ying Gao et Jialei Cao, "Social Contract Theory and Legitimacy: From History to Modern Times", dans *Educational Innovational Research*, vol. 3, no. 3, 2005, p. 86, [https://www.researchgate.net/publication/393099456\\_Social\\_Contract\\_Theory\\_and\\_Legitimacy\\_From\\_History\\_to\\_Modern\\_Times#fullTextFileContent](https://www.researchgate.net/publication/393099456_Social_Contract_Theory_and_Legitimacy_From_History_to_Modern_Times#fullTextFileContent).

<sup>41</sup> *Ibidem*, p. 87.

<sup>42</sup> Il s'agit de meetings de campagne, d'interventions radio/télévisées et de « forums » visant à éveiller une conscience collective, <https://melenchon2022.fr/agenda/>.

<sup>43</sup> Ce choix semble indiquer que, par-delà sa vision matérialiste du peuple (voir supra), Mélenchon appréhende le social comme la cristallisation d'une construction politique, à l'instar de Laclau et Mouffe.

éléments attestent de son engagement résolu à procéder à sa refondation, cette démarche étant structurée selon les deux logiques propres à l'articulation de type hégémonique décrites dans la section antérieure.

Le premier de ces éléments se réfère à l'accent que le candidat met sur la nature structurelle des dysfonctionnements signalés et sur l'impératif conséquent d'une refonte totale des systèmes économique et politique en place, doublé de la nécessité d'une mise en état « hors de nuire » de tous les acteurs qui en profitent et qui agissent ainsi à l'encontre de la nature et des êtres humains qu'ils étaient (pour la plupart) censés protéger et représenter. Si l'élection de 2022 est qualifiée de « dernière station avant le désert » (Lyon, 47:15→) c'est en raison de la gravité et de l'irréversibilité des conséquences attribuées aux deux crises provoquées et entretenues par le statu quo.

Dans le discours mélenchoniste, la mise en lumière de l'interdépendance des crises sociale et environnementale est rendue possible par l'identification d'un facteur causateur commun, le capitalisme – système immoral, omnimarchandisant, parasitaire, prédateur, incapable de défendre l'intérêt général et incorrigible (Château-Arnoux, 21:45→, Mélenchon à Élysée 2022, 25:15→, Montpellier, 46:00→ ; Guadeloupe, 01:12:45→ ; FAC Atteindre le plein emploi, 09:00→, Tours, 39:20→, Nantes 01:26:55→, Meeting sur l'eau, 46:00→). Révélateur extérieur du *Nous*, le capitalisme devient l'*Autre* antagonisé à travers tous ses représentants, au premier rang desquels se trouvent les acteurs politiques :

- l'Union européenne : entité idéologisée imposant manu militari les recettes libérales (L'Europe détruit les droits sociaux, 12:35→) et favorisant des acteurs asservisseurs des êtres humains et saccageurs de la nature, l'UE se fait également coupable de compromettre la souveraineté et l'indépendance de la nation française – des attributs pourtant indispensables pour mener la diplomatie altermondialiste imposée par les objectifs à atteindre (Débat Mélenchon VS Zemmour, 02:06:05→) ;
- le président sortant (et son gouvernement) : principal vecteur d'érosion de la démocratie par ses agissements autoritaristes et totalitaristes (Notre programme pour 2022, 06:10→, Marche et meeting pour la 6<sup>e</sup> République, 01:23:25→, Pass sanitaire, 00:35, 08:45, 23:10→) et par son refus de débattre avec les autres candidats (Macron est candidat-président,

03:00→) ; subordonné à l'UE et subjugué par le néolibéralisme (Je reproche à Macron de mentir 00:50, 20:20→, Guadeloupe 32:00→, Nantes, 01:19:45→), défendant les intérêts des puissants (Valence, 01:07:10 →) et mettant en œuvre (à l'instar de ses prédécesseurs de tous bords) des politiques entraînant le délitement de l'État et l'aggravation des crises sociale et environnementale (Lyon, 01:00:00→, Reims, 01:01:00→) ; adoptant des positionnements économiques et sécuritaires-identitaires tellement proches de ceux de l'extrême droite que ces acteurs deviennent deux manifestations d'une même obsession identitaire-financière (France Inter 06.06.21, 32:00→) ;

- les représentants de l'extrême droite : intolérants et racistes ; détournant le débat des vrais problèmes ; adoptant des mesures contraires à l'intérêt populaire ; divisant par la peur « seul liant lien idéologique et social que propose le capitalisme de notre époque » et empêchant ainsi l'union de catégories qui pourraient mettre fin à l'oppression capitaliste (Débat Mélenchon-Hedebow, 17:55→) ;
- les socialistes : manipulateurs, opportunistes, menteurs, irrespectueux de la démocratie et des Français ; responsables de l'essoufflement idéologique (par le passage au néolibéralisme) et de la débâcle électorale de la gauche, ainsi que de la situation désastreuse du pays (La dynamique, c'est l'Union populaire, 41:20→, Bordeaux, 01:23:10→, FAC Écologie, 46:50→, JLM face à BFM, 02:20:05, 09:20→).

La délégitimation de ces acteurs, les incitations démagogues à leur égard s'accompagnent d'un effort pour pallier la fracture entre citoyens et politiques en rétablissant la confiance et le consentement requis par la délégation de la souveraineté – principe cardinal du contrat social.

Cet effort passe, avant tout, par une démarche d'autolégitimation. Cultivé, visionnaire, sage, cohérent au fil du temps, expérimenté, honnête, désintéressé, patriote, pleinement impliqué malgré les injustices subies (Lyon, 01:08:00→, ESSEC, 01:30:35, Sciences Po, 01 :05 :30→, Chaque génération est un peuple nouveau, 01:04:50→), Mélenchon se présente simultanément comme le porteur d'un programme co-élaboré avec la société civile et jouissant d'un taux d'adhésion élevé (FAC 6<sup>e</sup> République, 04 :35→, Aubin, 01:37:10→).

Deuxième expression de l'effort analysé, ce programme ne saurait être réduit à une énumération de propositions. Au contraire, il avance une refonte des cadres du vivre-ensemble, corroborant ainsi l'hypothèse d'une volonté de refondation du contrat social. Cette perspective est également confirmée par les modalités de mise en œuvre envisagées.

Au monde destructeur et injuste imposé par le capitalisme et ses défenseurs, JLM oppose un monde bâti sur deux principes fondamentaux, qui deviennent les clés de voute de la contre-hégémonie proposée : 1. « Ne plus prendre à la nature que ce qu'elle peut reconstituer. » (Débat Mélenchon vs Zemmour, 02:04:30) ; 2. « Rassembler par les besoins. Souder par les intérêts communs. » (Marseille, 45 :00 →).

Le premier principe prône la sobriété écologique, à atteindre notamment par la mise en place d'une planification écologique et d'un protectionnisme solidaire (FAC Écologie, Valence, 01:25:00→, Meeting sur l'eau, 43:00→, Débat Mélenchon VS Zemmour 01:20:30→). L'importance du respect de ce principe est renforcée en établissant un rapport de causalité entre, d'une part, les conséquences environnementales du capitalisme (phénomènes météorologiques extrêmes, pénurie de ressources) et, d'autre part, le chaos qu'elles engendreraient en cas d'inaction (déplacements massifs de populations, reconfiguration conflictuelle des rapports de force en fonction de l'accès aux ressources vitales) (Meeting sur l'eau, 09:00, 23:30→). À l'instar de Hobbes, Mélenchon propose un contrat social dont le but est d'éviter un retour à l'état de nature, la menace d'anarchie ne venant pourtant plus d'une absence d'autorité, mais de la dislocation sociale et des conflits de survie nés du chaos climatique engendré par le capitalisme.

Le second principe explicite la façon dont le candidat (*autre*-architecte du *Nous*) envisage de mettre en équivalence les demandes très hétérogènes des groupes interpellés<sup>44</sup> afin de coaguler le peuple, le sujet politique collectif remplaçant le prolétariat. Dans le discours mélenchoniste, la mise en exergue de la communauté de destin révélée par les changements climatiques

---

<sup>44</sup> En prenant en compte des catégories telles que le genre, l'âge, la religion, l'encadrement professionnel ou le milieu de vie, Mélenchon cible des positions-sujet bien précises. S'y ajoute pourtant l'appel transversal lancé aux démunis, aux humiliés, aux abandonnés, ainsi qu'« [aux] hommes et [aux] femmes qui font la vie de tous les jours » (Reims, 48:45→). Si cette approche confirme le changement d'unité opérationnelle, les références à la lutte de classe ne disparaissent pas entièrement du discours du candidat (Reims, 01:50:55→).

s'accompagne de la stimulation – par des arguments rationnels d'ordre éthico-moral – de l'éveil d'une conscience collective (Château-Arnoux, 13:25→) qui vise à garantir le plein engagement des interpellés dans les missions tracées pour défendre l'intérêt général des Français et de l'humanité tout entière, une extrapolation censée accroître leur niveau d'adhésion à l'horizon commun crayonné.

Il n'en demeure pas moins que, selon Mélenchon, tant la coagulation du peuple que l'accomplissement des missions qui lui sont confiées sont obstrués par les divisions entretenues en son sein par l'extrême droite et le capitalisme. Ainsi, le dénouement de la crise climatique est jugé impossible sans une consolidation préalable de la fracture sociale, opération conditionnée à son tour par l'élimination préliminaire des polarisations d'ordre religieux et racial (Marche et meeting pour la 6<sup>e</sup> République, 01:42:00→, Aubin, 50:40→, Nantes, 49 :00→).

À cette fin, une refondation de la façon dont le peuple est constitué s'impose, cette démarche reposant sur une re-signification radicale des valeurs éthico-politiques gravées dans la devise républicaine, au premier rang desquelles se trouve l'égalité – point nodal subsumant de la contre-hégémonie analysée.<sup>45</sup>

Dans le discours mélenchoniste, l'égalité représente non seulement un horizon à atteindre, mais aussi une condition de départ. À l'égalité de naissance des êtres humains (Chaque génération est un peuple nouveau, 01:16:20→, Nantes, 01:32:40→) s'ajoute une égalité par les besoins rendue patente par la crise climatique. Ôtant toute pertinence aux particularismes d'ordre physique ou socioculturel (France Inter, 06.06.2021, 02:00→)<sup>46</sup> et dépriorisant toute demande qui ne répondrait pas à l'intérêt général (Le peuple est l'acteur de l'Histoire, 19:40→) cette évolution oblige à une redéfinition des critères d'appartenance au peuple et à la nation, désormais conditionnée exclusivement par l'adhésion au contrat politique que condense le triptyque républicain Liberté. Égalité. Fraternité (Mans, 21:05→).

<sup>45</sup> Malgré une présence nettement plus marquée du signifiant liberté, notamment dans l'articulation des axes antagonistes.

<sup>46</sup> Dans le prolongement de cette démarche déconstructionniste, Mélenchon s'applique à démontrer le conditionnement socioculturel de catégories comme l'altérité ou le genre (Chaque génération est un peuple nouveau, 01 :19 :00→, Multi meeting en Hologramme, 01:16:30→).

La vision du représentant des Insoumis est d'autant plus inclusive que ce triptyque n'est pas envisagé comme un invariant identitaire niveleur de l'altérité et de la diversité enrichissante qui lui est attribuée. Tout au contraire, ces valeurs-phare sont présentées comme faisant l'objet de constructions permanentes et plurielles parfois conflictuelles, dont les seules limites sont imposées par une laïcité posée en prérequis à une égalité-garant de la liberté individuelle (JLM face à BFM, 01:16:00→).<sup>47</sup>

Ce positionnement traduit l'adhésion du candidat à une conception évolutive du peuple et de la nation. Fruits de la créolisation – processus de brassage fécond, imprévu et inévitable, décelable dès les stades naissants de leur existence – le peuple et la nation sont conçus comme des chantiers permanents, transformés et retransformés par les interactions non-dirigées entre les différentes cultures, langues et populations présentes sur le territoire national (JLM face à BFM, 01:09:20→ ; Il faut rompre avec ce monde !, 57:50→ ; Je veux restaurer une ambiance de liberté 49:50→). Dès lors, la restriction de la fraternité aux seuls Français de souche et – plus généralement – toute stigmatisation des Musulmans au motif de leur incompatibilité culturelle deviennent insoutenables, ce positionnement n'équivalant pourtant pas à la promotion du communautarisme ou du multiculturalisme (JLM face à BFM, 01:14:25→, 01:30:20→, Château-Arnoux, 27:00→), pour la raison exposée antérieurement.

Eu égard à leur envergure, les changements proposés ne peuvent être opérationnalisés, selon Mélenchon, qu'en repassant par le creuset révolutionnaire. Cependant, alors que les références à la Révolution de 1789 abondent (Allocution de JLM - 5 mai 1789, Marche et meeting pour la 6<sup>e</sup> République, 51:00→, Le peuple est l'acteur de l'Histoire, 05:40, 29:35→), que les menaces proférées contre les riches et les puissants se font nombreuses et virulentes (Meeting pour la paix, 01:09:50→, Marseille, 01:07:05→, Tours, 01:30:00→) et qu'un appel à renverser la monarchie (présidentielle, de nos jours) est lancé, Mélenchon récuse tout recours à la violence dans le déroulement de sa 'révolution citoyenne'.

---

<sup>47</sup> Ces valeurs constituent des signifiants vides, aucun contenu particulier ne leur étant parfaitement et exclusivement superposable.

Effectivement, Mélenchon s'engage : à accepter un éventuel résultat électoral défavorable (Dimanche en politique, 18 :55→) ; à instaurer la 6<sup>e</sup> République et le nouveau modèle économique non pas par la force, mais par l'adhésion du grand nombre à son projet (Vœux de JLM à la presse, 58:45→).

Toujours est-il que le candidat joint aux étapes instituant (de la conscience collective) et dégageant une étape constituante durant laquelle un peuple muni d'une souveraineté renouvelée est appelé à se repenser et à entériner les nouveaux principes régissant les cadres du vivre-ensemble en faisant rédiger une nouvelle constitution par une Assemblée constituante (Le peuple est l'acteur de l'Histoire, 35:30, Science Po, 24:10→). Renforcé par l'introduction des référendums d'initiative citoyenne et révocatoire (Je veux restaurer une ambiance de liberté 49:50→), ce regain en souveraineté visant à restaurer la confiance entre représentants et représentés vient s'ajouter aux éléments qui confortent la lecture de la démarche mélenchoniste comme traversée par une volonté de transformer profondément le contrat social en place.

### **Pour aller plus loin ...**

Le présent article a souligné que l'un des griefs adressés au populisme concernait sa dimension prétendument anti-pluraliste, due à l'imposition d'une volonté générale illusoire procédant d'une logique d'exclusion qui lui serait propre. Or, le recours à la théorie poststructuraliste du discours dans l'analyse entreprise a, entre autres, montré l'inextirpabilité de l'antagonisme de la fibre du politico-social et, par conséquent, l'impossibilité constitutive pour tout ordre social d'être universellement accepté.

Dans cette perspective, l'ambition de reformuler le contrat social – démarche incontournable, dans le contexte des crises traversées – se heurte à une aporie fondamentale, car l'antagonisme et l'exclusion ne représentent pas des traits problématiques du populisme, mais des propriétés constitutives de la démocratie même. Dès lors, la volonté générale apparaît moins comme une totalité achevée que comme une hégémonie contingente et délogeable. Partant de ce constat, un axe de recherche futur pourrait s'attacher à repenser la théorie du contrat social en explorant les implications de la dimension ontologique de l'antagonisme. Nous espérons que cet article aura constitué une contribution utile dans ce sens.

## Bibliographie

### I. Ouvrages et chapitres d'ouvrages

1. Baradat, Leon P. (2012), *Ideologiile politice : origini și impact*, Iași : Polirom.
2. Canovan, Margaret (1981), *Populism*, Londres : Junction Books.
3. Cervera-Marzal, Manuel (2021), *Le Populisme de gauche. Sociologie de la France insoumise*, Paris : Éditions La Découverte.
4. Delsol, Chantal (2015), *Populisme. Les demeurés de l'Histoire*, Paris : Éditions du Rocher.
5. Ghender, Flavius (2019), "Noul val de populism în Uniunea Europeană", dans Pădurean, Alina, Vasiloni, Florin, *Europa: Tradiție, cultură și administrație*, Cluj-Napoca: Presa Universitară Clujeană, 259-276.
6. Gherghina, Sergiu; Mișcoiu, Sergiu et Soare, Sorina (dir.) (2013), *Contemporary Populism: A Controversial Concept and its Diverse Forms*, Newcastle upon Tyne: Cambridge Scholars Publishing.
7. Laclau, Ernesto (2005), *On Populist Reason*, London : Verso.
8. Laclau, Ernesto; Mouffe, Chantal (1985) *Hegemony and Socialist Strategy. Towards a Radical Democratic Politics*, London: Verso.
9. Mișcoiu, Sergiu (2014), « Le Populisme », dans Bogdan, Ciprian, Mișcoiu, Sergiu (dir.), *Ideologii politice. O scurtă incursiune în gândirea politică modernă și contemporană*, Iași: Adenium, 205-228.
10. Mouffe, Chantal (1992), *Dimensions of Radical Democracy: Pluralism, Citizenship, Community*, London: Verso.
11. Mouffe, Chantal (2018), *Pour un populisme de gauche* [version Kindle], Paris : Albin Michel.
12. Mudde, Cass (2002), "In the name of the Peasantry, the Proletariat and the People: Populisms in Eastern Europe", dans Mény, Yves, Surel, Yves (dir.), *Democracies and the Populist Challenge*, Oxford: Palgrave
13. Reynié, Dominique (2013), *Les nouveaux populismes*, Paris : Fayard/Pluriel.
14. Rovira Kaltwasser, Cristóbal et al. (dir.) (2017), *The Oxford Handbook of Populism*, Oxford: Oxford University Press.
15. Taguieff, Pierre-André (2012), *Le nouveau national-populisme*, Paris : CNRS Éditions.

## II. Articles

1. Canovan, Margaret (2009), "Trust the People ! Populism and the Two Faces of Democracy" dans *Political Studies*, vol. 47, 2-16.
2. Gao, Ying; Cao, Jialei (2005), "Social Contract Theory and Legitimacy: From History to Modern Times" dans *Educational Innovational Research*, vol. 3, no. 3, 84-89,  
[https://www.researchgate.net/publication/393099456\\_Social\\_Contract\\_Theory\\_and\\_Legitimacy\\_From\\_History\\_to\\_Modern\\_Times#fullTextFileContent](https://www.researchgate.net/publication/393099456_Social_Contract_Theory_and_Legitimacy_From_History_to_Modern_Times#fullTextFileContent).
3. Delannoï, Gil ; Morin, Edgar (2008), « La gauche, du XXe au XXIe siècle. Pour une double autocritique, idéologique et écologique. Dialogue avec Edgar Morin sur son parcours politique et idéologique » dans *Communications*, vol. 82, 171-188,  
[https://www.persee.fr/doc/comm\\_0588-8018\\_2007\\_num\\_82\\_1\\_2448](https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_2007_num_82_1_2448).
4. Sauvêtre, Pierre (2013), « Sortir du désastre social-libéral par la gouvernementalité éco-socialiste » dans *Lignes*, vol. 41, n°2, 127-131,  
[https://shs.cairn.info/article/LIGNES\\_041\\_0127](https://shs.cairn.info/article/LIGNES_041_0127).
5. Soubise, Valentin (2022), « Théorie et pratique du populisme de gauche chez Jean-Luc Mélenchon » dans *Populisme. La Revue*, Liège : Presses Universitaires de Liège, n° 2, 57-76,  
[https://populisme.be/articles\\_sc/theorie-et-pratique-du-populisme-de-gauche-chez-jean-luc-melenchon/](https://populisme.be/articles_sc/theorie-et-pratique-du-populisme-de-gauche-chez-jean-luc-melenchon/).
6. Szoc, Edgar (2020), « Écosocialisme(s) » dans *Politique. Revue belge d'analyse et de débat*, <https://www.revuepolitique.be/ecosocialismes/>.
7. Théret, Bruno (1991), « Néo-libéralisme, inégalités sociales et politiques fiscales de droite et de gauche dans la France des années 1980. Identités et différences, pratiques et doctrines » dans *Revue française de science politique*, vol. 41, no. 3, 342-381,  
[https://www.persee.fr/doc/rfsp\\_0035-2950\\_1991\\_num\\_41\\_3\\_394561](https://www.persee.fr/doc/rfsp_0035-2950_1991_num_41_3_394561).

## III. D'autres ressources électroniques

1. de Guigné, Anne, « Projet de loi El Khomri : les sujets qui fâchent » dans *Le Figaro*, 04.05.2016,  
<https://www.lefigaro.fr/emploi/2016/02/18/09005-20160218ARTFIG00311-le-projet-de-loi-el-khomri-modifie-profondement-le-code-du-travail.php>.

2. Gallard, Mathieu, « L'opposition au projet de réforme des retraites se renforce » dans *Ipsos*, 02.02.2023, <https://www.ipsos.com/fr-fr/lopposition-au-projet-de-reforme-des-retraites-se-renforce>.
3. Mélenchon, Jean-Luc, « Chantal Mouffe et Mélenchon : L'heure du peuple », *La chaîne YouTube officielle de Jean-Luc Mélenchon*, 21.10.2016, <https://www.youtube.com/watch?v=FtriFMxsOWw>.
4. Ministère de l'Intérieur, « Les archives des résultats des élections en France », <https://www.archives-resultats-elections.interieur.gouv.fr/>, consulté le 05.10.2025
5. *Nouveaux Cahiers du socialisme*, n° 28, automne 2022, Montréal : Collectif des *Nouveaux Cahiers du socialisme*, dossier « L'écosocialisme : une stratégie pour notre temps », <https://www.cahiersdusocialisme.org/ecosocialisme-une-strategie-pour-notre-temps/>.

#### IV. Discours de Jean-Luc Mélenchon (<https://melenchon2022.fr/agenda/>)

1. Mélenchon, Jean-Luc, « La censure privée menace la liberté d'informer – Vœux de J.-L. Mélenchon à la presse », *La chaîne YouTube officielle de Jean-Luc Mélenchon*, 14.01.2021, <https://www.youtube.com/watch?v=tAF1NKPjDFI>.
2. Mélenchon, Jean-Luc, « Notre programme pour 2022 : la participation populaire pour sortir de la résignation », *La chaîne YouTube officielle de Jean-Luc Mélenchon*, 27.01.2021, [https://www.youtube.com/watch?v=kyngwaf7u\\_E](https://www.youtube.com/watch?v=kyngwaf7u_E).
3. Mélenchon, Jean-Luc, « Les Forums de L'Avenir en commun : 6<sup>e</sup> République – Émission interactive - #JLM Programme », *La chaîne YouTube officielle de Jean-Luc Mélenchon*, 07.02.2021, <https://www.youtube.com/watch?v=LrJuwMSsACQ>.
4. Mélenchon, Jean-Luc, « La planification écologique – Forum de L'Avenir en commun - #ForumEcologie », *La chaîne YouTube officielle de Jean-Luc Mélenchon*, 12.03.2021, <https://www.youtube.com/watch?v=yJ6z3lqt9QI>.
5. Mélenchon, Jean-Luc, « Meeting sur l'eau : 'La Terre est notre patrie commune' », [melenchon2022.fr](https://melenchon2022.fr), 10.04.2021, <https://melenchon2022.fr/2021/04/10/meeting-sur-leau-en-realite-augmentee-meetingeau/>.

6. Mélenchon, Jean-Luc, « Allocution de Jean-Luc Mélenchon – 5 mai 1789 : ouverture des États généraux », La chaîne YouTube officielle de Jean-Luc Mélenchon, 05.05.2021, <https://www.youtube.com/watch?v=KHA0oQyC2Xk>.
7. Mélenchon, Jean-Luc, « Le plein emploi pour réparer la France – Meeting à Aubin », melenchon2022.fr, 16.05.2021, <https://melenchon2022.fr/2021/05/16/premier-meeting-en-plein-air-de-jean-luc-melenchon-meetingaubin/>.
8. Mélenchon, Jean-Luc, « Atteindre le plein emploi – 3<sup>e</sup> Forum de l’Avenir en commun », La chaîne YouTube officielle de Jean-Luc Mélenchon, 19.05.2021, [https://www.youtube.com/watch?v=0YUokbcD\\_o0](https://www.youtube.com/watch?v=0YUokbcD_o0).
9. France Inter, « Jean-Luc Mélenchon : Biden signe la fin d’une époque, il tourne la page du néo-libéralisme », La chaîne YouTube officielle de France Inter, 06.06.2021, <https://www.youtube.com/watch?v=z-6qmZTKYr8>.
10. Mélenchon, Jean-Luc, « ‘Nous sommes le camp de la rupture’ - Mélenchon à Château-Arnoux », La chaîne YouTube officielle de Jean-Luc Mélenchon, 04.07.2021, <https://www.youtube.com/watch?v=a0CJJNQGDku>.
11. Mélenchon, Jean-Luc, « ‘Le peuple est l’acteur de l’Histoire’ - J.-L. Mélenchon au festival du journalisme », La chaîne YouTube officielle de Jean-Luc Mélenchon, 09.07.2021, <https://www.youtube.com/watch?v=shi8JNCOaBk>.
12. Mélenchon, Jean-Luc, « Pass sanitaire : la société du contrôle permanent », La chaîne YouTube officielle de Jean-Luc Mélenchon, 16.07.2021, <https://www.youtube.com/watch?v=cRSouzuFvUk>.
13. Mélenchon, Jean-Luc, « ‘L’abstention vote Macron’ - Meeting de Jean-Luc Mélenchon à Valence », melenchon2022.fr, 29.08.2021, <https://melenchon2022.fr/2021/08/29/labstention-vote-macron-meeting-de-jean-luc-melenchon-a-valence/>.
14. Mélenchon, Jean-Luc, « Marseille : Mélenchon répond à Macron », La chaîne YouTube officielle de Jean-Luc Mélenchon, 02.09.2021, <https://www.youtube.com/watch?v=I6fYjY7ZUrA>.

15. Mélenchon, Jean-Luc, « L'Europe détruit les droits sociaux », La chaîne YouTube officielle de Jean-Luc Mélenchon, 12.09.2021, <https://www.youtube.com/watch?v=-AhD5blwg6E&t=28s>.
16. Mélenchon, Jean-Luc, « Débat Mélenchon-Hedebow : La gauche en France face à la montée de l'autoritarisme - #ManiFiesta », La chaîne YouTube officielle de Jean-Luc Mélenchon, 12.09.2021, <https://www.youtube.com/watch?v=oCOQIa2xo4o>.
17. Mélenchon, Jean-Luc, « Débat Mélenchon VS Zemmour – Le replay », La chaîne YouTube officielle de Jean-Luc Mélenchon, 23.09.2021, <https://www.youtube.com/watch?v=IBZZAtCeH0k>.
18. Mélenchon, Jean-Luc, « La victoire est possible – Meeting de Jean-Luc Mélenchon à Reims », [melenchon2022.fr](http://melenchon2022.fr), 17.10.2021, <https://melenchon2022.fr/2021/10/17/meeting-de-jean-luc-melenchon-a-reims-jlmreims/>.
19. Mélenchon, Jean-Luc, « Je reproche à Macron de mentir », La chaîne YouTube officielle de Jean-Luc Mélenchon, 06.11.2021, <https://www.youtube.com/watch?v=zpVrtq3Vezk>.
20. Mélenchon, Jean-Luc, « Conférence de presse de Jean-Luc Mélenchon Sciences Po Paris », La chaîne YouTube officielle de Jean-Luc Mélenchon, 06.11.2021, <https://www.youtube.com/watch?v=UNV272dOLY>.
21. Mélenchon, Jean-Luc, « Macron est candidat-président ! », La chaîne YouTube officielle de Jean-Luc Mélenchon, 09.11.2021, <https://www.youtube.com/watch?v=ANRWMjPpDBI>.
22. Les Mardis de l'ESSEC, « Jean-Luc Mélenchon aux Mardis de l'ESSEC », La chaîne YouTube officielle Les Mardis de l'ESSEC, 16.11.2021, <https://www.youtube.com/watch?v=GSemptyT4Sh0>.
23. Mélenchon, Jean-Luc, « 'Chaque génération est un peuple nouveau' -Avec les lycéens de Saint-Laurent-du-Maroni en Guyane », La chaîne YouTube officielle de Jean-Luc Mélenchon, 23.11.2021, <https://www.youtube.com/watch?v=fdB-uwgH5Dc>.
24. Mélenchon, Jean-Luc, « Jean-Luc Mélenchon face à BFM », La chaîne YouTube officielle de Jean-Luc Mélenchon, 25.11.2021, [https://www.youtube.com/watch?v=biAkymA\\_\\_aA](https://www.youtube.com/watch?v=biAkymA__aA).

25. Mélenchon, Jean-Luc, « Il faut rompre avec ce monde! Meeting de l'Union Populaire avec Jean-Luc Mélenchon à Paris », melenchon2022.fr, 05.12.2021, <https://melenchon2022.fr/2021/12/05/meeting-de-lunion-populaire-a-paris-avec-jean-luc-melenchon/>.
26. Mélenchon, Jean-Luc, « La dynamique c'est l'Union populaire », La chaîne YouTube officielle de Jean-Luc Mélenchon, 12.12.2021, <https://www.youtube.com/watch?v=omn5V8bN95U>.
27. Mélenchon, Jean-Luc, « Déchouquez Macron! – Meeting en Guadeloupe », melenchon2022.fr, 15.12.2021, <https://melenchon2022.fr/2021/12/15/meeting-de-lunion-populaire-en-guadeloupe-avec-jean-luc-melenchon-et-mathilde-panot/>.
28. Mélenchon, Jean-Luc, « Je veux restaurer une ambiance de liberté », La chaîne YouTube officielle de Jean-Luc Mélenchon, 03.01.2022 <https://www.youtube.com/watch?v=-H87-diPNp0>.
29. Mélenchon, Jean-Luc, « Meeting immersif de Jean-Luc Mélenchon à Nantes », melenchon2022.fr, 16.01.2022, <https://melenchon2022.fr/2022/01/16/meeting-de-jean-luc-melenchon-a-nantes/>.
30. Mélenchon, Jean-Luc, « Pauvreté, malbouffe : un autre modèle alimentaire est possible – Meeting de Mélenchon à Bordeaux », melenchon2022.fr, 24.01.2022, <https://melenchon2022.fr/2022/01/24/meeting-de-jean-luc-melenchon-a-bordeaux/>.
31. Mélenchon, Jean-Luc, « Le marché, c'est le chaos! Meeting de Mélenchon à Tours », melenchon2022.fr, 03.02.2022, <https://melenchon2022.fr/2022/02/03/meeting-avec-jean-luc-melenchon-a-tours/>.
32. Mélenchon, Jean-Luc, « 'Il n'y a pas de France possible qu'en République!' - Discours sur l'abolition de l'esclavage au Mans », 04.02.2022, melenchon2022.fr, <https://melenchon2022.fr/2022/02/04/hommage-journee-nationale-des-memoires-de-la-traite-de-lesclavage-et-de-leurs-abolitions/>.
33. Mélenchon, Jean-Luc, « Mélenchon à Elysée 2022 sur France 2 – Replay », melenchon2022.fr, 10.02.2022, <https://melenchon2022.fr/2022/02/10/jean-luc-melenchon-invite-de-lemission-elysee-2022-sur-france-2/>.

34. Mélenchon, Jean-Luc, « Les riches sont des assistés – Meeting de Mélenchon à Montpellier », [melenchon2022.fr](https://melenchon2022.fr), 13.02.2022, <https://melenchon2022.fr/2022/02/13/meeting-a-montpellier-avec-jean-luc-melenchon/>.
35. Mélenchon, Jean-Luc, « Ukraine : La France doit être non-alignée », [melenchon2022.fr](https://melenchon2022.fr), 20.02.2022, <https://melenchon2022.fr/2022/02/20/jean-luc-melenchon-invite-de-dimanche-en-politique-sur-france-3/>.
36. Mélenchon, Jean-Luc « Meeting pour la paix – Jean-Luc Mélenchon à Lyon », [melenchon2022.fr](https://melenchon2022.fr), 06.03.2022, <https://melenchon2022.fr/2022/03/06/meeting-de-lunion-populaire-avec-jean-luc-melenchon-a-lyon/>.
37. Mélenchon, Jean-Luc, « Marche et meeting pour la 6<sup>e</sup> République à Paris », [melenchon2022.fr](https://melenchon2022.fr), 20.03.2022, <https://melenchon2022.fr/2022/03/20/marche-pour-la-6eme-republique-a-paris/>.
38. Mélenchon, Jean-Luc, « Multi meeting Hologramme de Jean-Luc Mélenchon #MelenchonHologrammes », [melenchon2022.fr](https://melenchon2022.fr), 05.04.2022, <https://melenchon2022.fr/multi-meeting-hologramme/>.